

ITALIE

La grave récession que traverse l'Italie a débuté plus tôt qu'ailleurs, mais l'activité s'est redressée au troisième trimestre. L'amélioration des conditions financières a contribué à restaurer la confiance et à doper la demande intérieure. Les exportations seront également étayées par le redressement des échanges mondiaux. L'augmentation des coûts unitaires de main-d'œuvre, observée en dépit de certaines baisses des coûts salariaux, et le redressement des cours du pétrole, auront pour effet de modérer le recul de l'inflation, alors même que la montée du chômage va se poursuivre quelque peu.

Étant donné le niveau élevé de sa dette publique, l'Italie n'a pas adopté de plan de relance budgétaire de grande ampleur. Néanmoins, compte tenu de la faiblesse conjoncturelle des recettes, le déficit est supérieur à 5 % du PIB et la dette devrait atteindre 120 % du produit intérieur brut d'ici à 2011. Des efforts importants d'assainissement budgétaire s'imposeront donc à partir de 2011, lorsque la croissance sera de retour.

Italie : Demande et production

	2008	2009	2010	2011	Quatrième trimestre		
					2009	2010	2011
	prix courants milliards d' €				Pourcentages de variation, en volume (prix de 2000)		
Consommation privée	928.9	-1.9	0.7	1.1	-1.0	1.1	1.1
Consommation publique	318.1	1.7	0.7	0.2	2.0	0.2	0.2
Formation brute de capital fixe	328.2	-12.6	0.6	4.0	-7.9	2.3	4.8
Équipement et outillage	157.0	-19.0	0.8	4.7	-13.3	3.2	5.1
Construction	171.1	-6.7	0.4	3.4	-3.1	1.6	4.5
Construction de logements	80.6	-6.6	1.4	4.0	-3.6	3.5	4.4
Autres	90.5	-6.8	-0.6	2.9	-2.6	-0.1	4.6
Demande intérieure finale	1 575.2	-3.4	0.7	1.5	-1.8	1.1	1.6
Variation des stocks ¹	5.1	-0.2	0.3	0.0			
Demande intérieure totale	1 580.3	-3.6	1.0	1.5	-1.9	1.3	1.6
Exportations de biens et services	452.5	-20.3	1.4	3.5	-14.0	2.8	3.8
Importations de biens et services	460.7	-15.8	1.0	3.3	-11.5	2.8	3.2
Exportations nettes ¹	- 8.2	-1.2	0.1	0.1			
PIB aux prix du marché	1 572.1	-4.8	1.1	1.5	-2.5	1.2	1.7

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE*: Sources et méthodes, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

Des projections trimestrielles détaillées sont disponibles dans l'annexe statistique pour les sept pays principaux, la zone euro et l'ensemble de l'OCDE.

1. Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 86.